

Raoul collectif



Une cérémonie



Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot se sont engagés dans la voie quelque peu utopique, lente mais fertile de la création en collectif.

Après une formation à l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège, ils fondent en 2009 le Raoul collectif et créent ensemble *le Signal du promeneur* (2012) notamment primé au Festival Impatience, puis *Rumeur et petits jours* (2015) présenté au Festival d'Avignon. Ces spectacles, tous deux salués par la critique, ont rencontré un large public.

Ils ont élaboré ensemble une méthode de travail qui prend en charge toutes les dimensions de la création (écriture, jeu, mise en scène, musique, scénographie) en n'excluant pas le recours à d'autres forces ponctuelles ou à des collaborations continues avec d'autres artistes, parmi lesquelles Yaël Steinmann et Natacha Belova. De cette dynamique – sorte de laboratoire pratique de démocratie –, de la friction de leurs cinq tempéraments se dégage une énergie particulière, perceptible sur le plateau, une alternance de force chorale et d'éruptions des singularités, une tension réjouissante, tant dans le propos que dans la forme, entre rigueur et chaos, gravité et fantaisie.

Un groupe se retrouve avec l'intention de célébrer quelque chose. L'enjeu semble de taille. Pourtant ils hésitent : quelle tenue porter, comment s'accoutrer ?

Quelle première parole, quel geste pour commencer ? S'ils se sont fait beaux et sont ostensiblement heureux de se retrouver, l'ambiance trahit quelques inquiétudes, l'atmosphère est changeante.

Ce qu'ils cherchent à convoquer semble fragile, difficile à appréhender.

Alors, le groupe cherche. Ils chantent et boivent sans cesse en l'honneur de ce qui les réunit encore ; à la vie que l'on se doit d'arracher à toute épreuve. Au sursaut d'une époque. Les paroles se prennent et se superposent comme pour *révéler* l'objet de leur cérémonie, qui est peut-être une tragédie à laquelle ils tentent de réchapper.

Petit à petit, l'irrationnel s'invite et la chose s'invente en même temps qu'elle se cherche. La musique prend des détours. La cérémonie dérape et se déploie.

Des figures mythiques et ancestrales surgissent et prennent place, des lieux et des mondes oniriques apparaissent, des êtres s'incarnent.

De nouveaux signes, de nouveaux questionnement – comment agir ? – pointent alors à l'horizon...

Readiness is all ! Se tenir prêt, voilà tout.



Interminable, inépuisable cheminement

Voilà dix ans que nous sommes compagnons de route. Notre aventure a grandi dans la confrontation d'un élan vital – ce cri surgit de l'enfance dont parle Vaneigem – et d'une réalité économique à laquelle on nous dit qu'il n'y a pas d'alternative. Il y a dix ans, nous parlions de ce scientifique autodidacte qui depuis plus de trente ans cherche un ptérodactyle au Mexique et nous espérions en secret qu'il le ramène un jour vivant, en Europe. Aujourd'hui nous pouvons l'affirmer : cet animal existe, il apparaîtra sur scène et dansera avec nous, devant vous. Car plus que jamais nous ressentons ce besoin d'inventer ce qui manque au monde, ce que le monde a oublié, ce qu'il espère atteindre et qu'il n'atteindra peut-être jamais. Un périlleux désir de réappropriation du monde – et de soi dans le monde ; une quête inexorable de sens. C'est le bruissement qui se fait entendre partout autour de nous. Par toutes celles et ceux qui rêvent encore que le monde peut changer. Par toutes celles et ceux qui se battent à corps perdus contre des moulins qui sont en fait de véritables géants. Certes, elles sont fatiguées, nos armées quichottesques, d'opposer à un monde a priori sans espoirs des idéaux toujours plus hauts. Quelle place fait-on encore à l'art dans notre siècle ? A la folie ? Au génie ? À la poésie ? À la pensée ? À l'aventure ? Quel sort réserve-t-on à celles et ceux qui s'y engagent ? Nous sommes des Quichotte lorsque nous partons nous battre avec des armes usées et poussiéreuses contre le capital, contre la finance, contre la bêtise et les profits, contre le patriarcat et la fascination du pouvoir, contre les esprits étriqués et les discours dominants. Nous sommes des Quichotte à ces moments précis car nous sommes en proie avec nos démons, nos contradictions, et que certains combats peuvent amener à la folie. En ce qui nous concerne ces armes sont le théâtre – la parole, les mots, les corps, les voix, la musique, l'ivresse poétique. Et l'intelligence collective. Par ce prisme, nous souhaitons rendre un tribut à tous les idéalistes épuisés de recevoir des coups et réveiller les Quichotte qui sommeillent en chacun et chacune de nous. Nous rêvons d'un spectacle éminemment musical, qui mettrait en scène un groupe et des récits. S'inspirant de nos propres quêtes individuelles et collectives, de nos déboires et de nos réussites, nous souhaitons interroger ce qui anime des êtres en quête d'absolu à travers l'aventure d'un groupe d'artistes exaltés ; par la perturbation qu'ils apportent au monde, pour contredire les récits dogmatiques et les identités figées. Nous souhaitons chanter les joies et les défaites de ces idéalistes en quête d'absolu, en proie à la folie ou à tout autre type de marginalisation. Nous souhaitons défendre les chemins de traverses face aux routes bien tracées. Donner du crédit aux rêves, aux actes d'irraison ; célébrer l'audace.



Une distribution

Conception, écriture et mise en scène

Le Raoul collectif

(Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot)

Interprétation Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szézot, Philippe Orivel en alternance avec Leïla Chaarani, Julien Courroye, Clément Demaria et Anne-Marie Loop

Direction technique, arrangements musicaux Philippe Orivel

Coaching musical Laurent Blondiau

Création sonore Julien Courroye

Régie générale Benoît Pelé

Régie son en alternance Benoît Pelé, François Gueurce, Célia Naver

Régie plateau Clément Demaria

Création lumière Nicolas Marty

Régie lumière en alternance Julien Vernay et Nicolas Marty

Assistante à la mise en scène Yaël Steinmann **secondée par** Rita Belova

Regard et présence artistiques Anne-Marie Loop

Stagiaire mise en scène Lorena Spindler

Scénographie Juul Dekker

Costumes Natacha Belova **assistée par** Camille Burckel de Tell

Production, administration, diffusion Catherine Hance, Aurélie Curti & Laetitia Noldé

Production Raoul collectif asbl

Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Théâtre de Namur, Mars - Mons Arts de la Scène, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Maison de la Culture de Tournai/Maison de Création, Théâtre Sorano, Théâtre de la Bastille, CDN Orléans / Centre-Val de Loire, La Coop asbl / Shelter Prod

Avec l'aide du Conseil départemental du Val-de-Marne, taxshelter.be, ING & tax-shelter du Gouvernement fédéral belge, de la Fédération Wallonie-Bruxelles Service du Théâtre (CAPT)

Avec le soutien du Festival de Liège et de Wirikuta asbl

Spectacle disponible en tournée en saison 22/23 et 23/24

Nombre de personnes en tournée : 13

6 comédiens

3 musiciens

1 assistante à la mise en scène

2 régisseurs

1 chargée de diffusion

Production, diffusion

Catherine Hance

+32 478 64 09 16

Aurélie Curti

+32 479 66 88 85

Laetitia Noldé

+32 477 650 722

raoulcollectif@gmail.com

Technique

Benoît Pelé

+32 489 11 92 73

pelebenoit@gmail.com

© Céline Chariot

www.raoulcollectif.be